

## Litanies des vieilles filles

St-Marie, Je désire un mari  
St-Eloi, Ayez pitié de moi  
St-Docité, Je voudrais me marier  
St-Augustin, Donnez m'en un  
St-Simon, Qu'il soit bon  
St-Constant, Il est temps  
St-Polcarpe, Qu'il soit smarte  
St-Arthur, Il y a longtemps que j'en-

[dure  
St-Boniface, J'en fait la grimace  
St-Gédéon, Aidez-moi donc  
St-Gertrude, Tirez-moi d'inquiétude  
St-Laurent, Je rêve souvent  
St-Bruneau, Je ne prends pas de repos  
St-Ephrem, Ne me laissez pas mour-

[rir de même  
St-Fortuna, Cela ne finira pas  
St-François, J'ai fait mon choix  
St-Malo, Que ce ne soit pas un bédeau  
St-Zacharie, Je meurs d'ennui  
St-Isaac, Le corps m'en craque  
St-Elmire, Je souffre le martyr  
St-Benoît, Je voudrais que cela se

[passerait  
St-Frédéric, Les pieds m'en pique  
St-Hormidas, Je vous demande grâce  
St-Belzemire, Je meurs martyr  
St-Alphonse, Mariez-moi donc  
St-Eugène, Avant le carême  
St-Jacques, A Pâques  
St-Edouard, Il est trop tard  
St-Benjamin, Que je l'aime bien  
St-Cyrille, Si c'était possible  
St-Amédée, Tâchez de me l'envoyer  
St-Henriette, Je suis inquiète  
St-Louis, Il y a longtemps que je

[languis  
St-Madeleine, J'ai beaucoup de pei-

[ne  
St-Léon, Je trouve le temps long  
St-Alexandre, Qu'est celui que je vas

[prendre  
St-Zéphire, Ne me laissez pas mourrir  
St-Barthélemi, Je veux un mari  
St-Claude, C'est votre faute  
St-Xavier, Je suis lasse de crier  
St-Stanislas, Il faut que je m'en passe  
St-Magloire, Je suis au désespoir  
St-Adèle, Je m'arrache la cervelle  
St-Jérôme, Je ne trouve pas cela

[drôle  
St-Armand, Qu'il soit travaillant  
St-Napoléon, Donnez-moi un joueur

[de violon  
St-Vincent, C'est décourageant  
St-Philippe, Je m'arrache les tripes  
St-Adelard, Je me résigne à la mort  
St-Henri, C'est donc fini  
St-Lazare, Après ma mort  
St-André, Vous ferez graver  
St-Colombe, Sur ma tombe  
St-Zoé, Je meurs enragée  
St-Ovide, Qu'on me vide  
St-Charles, Dans le canal

(AMEN)

## LA CAISSE NATIONAL E D'ECONOMIE

Le rentier comme l'artisan doit  
protéger sa vieillesse et l'avenir de  
sa famille en s'inscrivant immédiate-  
ment à cette société. Il en coûte  
une bagatelle et après 20 ans de pré-  
sence le sociétaire retirera une rente  
annuelle de plusieurs centaines de  
dollars.

Demandez les prospectus au Bu-  
reau principal au Monument Natio-  
nal, Montréal

Arthur Gagnon,  
Secrétaire Trésorier.

## ENTRE NOUS

N'avez-vous jamais étudié le caractè-  
re des gens qui tournent autour de  
vous, je veux parler de vos intimes,  
de ceux dont vous êtes à même d'étu-  
dier tous les faits et gestes. Non, oh !  
mais vous y avez perdu quelque  
chose, car parfois c'est très drôle. Te-  
nez, autour de moi il y en a plusieurs  
dont les caractères sont très diffé-  
rents.

\*\*\*

Pour commencer laissez-moi vous  
dire qu'il y a un menteur qui ne fait  
pas pitié, écoutez-le plutôt parler :

J'avais décidé de rester à coucher  
dans ma cabine à sucre, et je com-  
mençais à m'assoupir lorsque j'entendis  
soudainement marcher sur la  
couverture. J'allumai aussitôt une  
allumette et la seule chose que je pus  
voir était de grands clous traversant  
la couverture. Je pris ma hache et je  
rivai ces prétendus clous. Le bruit  
cessa. Le lendemain lorsque je sortis  
de ma cabane je vis sur le toit un  
ours énorme qui semblait cloué sur  
les planches. Lorsqu'il me vit, il es-  
saya de se sauver mais bernique  
c'était ses griffes que j'avais rivées la  
veille et il était bel et bien mon pri-  
sonnier. Après avoir ri et excité sa  
férocity une dizaine de minutes je  
l'assommaï d'un coup de hache.

\*\*\*

Qu'en pensez-vous ? Et le plus beau  
c'est que le gaillard nous conte cela  
comme étant un fait authentique tout  
en se donnant l'air d'un héros.

Cette narration me fait rappeler  
une farce que je lisais dernièrement  
sur un journal américain à propos  
de mensonges ou de menteurs, du  
même calibre que le mien qui à force  
de raconter finissent par se croire.

\*\*\*

Cet Américain entre un midi dans  
un restaurant pour prendre son dîner,  
mais rendu là, il s'aperçoit que toutes  
les places sont occupées. Aussitôt  
notre Yankee imagine un truc et  
adressant un de ses amis il lui dit  
d'une voix forte : " As-tu vu la baleine ?"  
" Une baleine ! " répéta l'autre  
avec étonnement. " Oui " continua  
notre Yankee d'un air sérieux. " Un  
bateau remorque une baleine je ne  
sais pour où et il est arrêté au quai  
pour une dizaine de minutes, le temps  
de prendre du charbon. " Dans l'es-  
pace d'un instant le restaurant était  
vide et notre Yankee avait ce qu'il  
voulait : de la place pour dîner.  
Mais levant la tête au bout d'un ins-  
tant il regarda dehors et vit passer  
tout le monde à la course, Polices,  
Ohiois, Yankee, Juifs, etc.

" Moses " dit-il " Je crois que  
c'est vrai. "

Et se disant, il laissa son dîner et à  
son tour se dirigea à la course vers  
le quai.

\*\*\*

Et de ces gens là, la ville en est  
pleine, même encore ce matin un  
jeune homme me disait que sa ma-  
tresse de pension discontinuait au  
mois de mai, car elle ne fait pas d'ar-  
gent, dit-il, elle nous nourrit trop  
bien.

Je vous citerai d'un autre caractère  
la semaine prochaine dans mon " En-  
tre Nous. "

ARTHUR DES SALTARELLO.



On ne peut rencontrer à Montréal  
un ami qui ne vous " parle du " Res-  
taurant. Le Petit Windsor. Cet  
établissement devient tous les jours  
de plus en plus populaire. C'est ce  
qui a amené son propriétaire, M. Joe  
Poitras, à faire les grandes améliorations  
que l'on sait.

M. Poitras a toujours les meilleu-  
res huîtres qu'il sert de toutes les  
manières dans l'espace de cinq mi-  
nutes. On peut aussi commander  
les meilleurs steaks et autres plats  
succulents dont les cuisiniers de ce  
restaurant ont seul le secret d'ap-  
prêter.

Ouvert jour et nuit Prix modérés.

— Le gouvernement anglais fera-t-il  
des concessions aux Boers ?  
— Oh ! Je suppose qu'il leur permet-  
tra de garder leurs bibles.

## BIEN EMBARRASSE

Si l'on n'avait pas le BAUME RHU-  
MAL, comment chasserait-on les rhu-  
mes si faciles à attrapper ?

## The Home Life Association of Canada

Réserve légal à 8½ pour cent.  
Capital Actions, \$1,000,000.  
Bureau Principal : TORONTO.

Hon. R. HARCOURT, Président ; JOHN  
FIRSTBROOK, Vice-Président ; A. J. PATTI-  
SON, Gérant-Général ; J. B. KING, M.D., Mé-  
decin-Directeur ; J. M. SPENCE, Secrétaire  
des Agents.

Ph. DeGRUCHY,  
Gérant pour la Province de Québec.  
Chambre 48, Edifice Imperial, Montréal

# Allons-y Toujours

Malgré que nous ayons veu une grande quantité de

Robes, Voiles, Rubans, Bas et autres articles que comprend  
une Toilette de Première Communion

Il nous reste encore le plus bel Assortiment de ces Marchandises.

— LES PRIX SONT EXCEPTIONNELLEMENT BAS —

Les personnes qui déménagent ne doivent pas oublier que notre Département  
de Tapis, Prêlarts, Rideaux est au grand complet. Qu'on en profite.

## Coutlée Frère,

1389 RUE STE-CATHERINE

# La Salle à Manger

est l'endroit principal de votre demeure et c'est là que vous  
donnez l'hospitalité aux visiteurs. Il n'y a aucun meuble  
qui ait autant de relations historiques que le Sideboard ; nous  
en avons un très bel étalage dans les formes les plus nouvelles  
et les plus fin de siècle et dans tous les genres, depuis les  
grands et artistiques Sideboards, convenables pour le chateau  
d'un baron, jusqu'aux plus petits dont on se sert dans les ré-  
sidences de nos jours.

Cabinets à Porcelaine, Tables de salle à manger, Racks  
à assiettes pour convenir à n'importe quel genre de Sideboard.

Notre assortiment comprend les genres et modèles de  
Sideboards les plus désirables qui ne viennent que de fabri-  
cants dont la réputation est bien établie.

Si vous avez l'intention de meubler votre de-  
meure, procurez-vous nos prix.

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'A 10 HEURES.

## F. Lapointe,

NOUVEAU MAGASIN

1447-1449 Rue Ste-Catherine Est

Près de la Rue Montcalm.